



# Cherifa Kheddar

Avocate

Présidente « Association Djazaïrouna des victimes du terrorisme »

« On déstructure un être humain et on programme un monstre »

*Cherifa Kheddar est présidente d'une association de victimes « Association Djazaïrouna des victimes du terrorisme ». A l'occasion de notre séminaire sur “Les enjeux de la paix dans le monde aujourd'hui”, organisé par le Mouvement de la Paix en partenariat avec la CGT le 30 janvier 2016 en marge du Conseil national du Mouvement de la Paix, elle nous a livré son expérience et sa vision de l'action contre le terrorisme aujourd'hui.*

**L'Algérie a fortement souffert du terrorisme au début des années 1990. Est-ce que vous l'aviez senti venir ou est-ce que cela vous est tombé dessus, d'un coup ?**

C'est arrivé très doucement, très lentement. C'est pour cela que beaucoup de gens ne l'ont pas vu venir. Des intellectuels ou des représentants de la société civile se sont rendus compte que quelque chose de malsain montait dans la société. Ils voyaient les petites filles revenir de l'école voilées alors qu'elles étaient parties sans le voile, leur petit garçon qui se mettait à faire la prière. Dans un premier temps rien d'inquiétant. Des gens qui se disaient « c'est des jeunes, c'est la nouvelle génération, ils voient l'islam comme cela ». C'est pour cela qu'on a reçu en pleine figure les actes terroristes en 1991. Beaucoup évoque l'arrêt du processus électoral, mais en réalité beaucoup d'actes contre les femmes non voilées ont eu lieu avant l'arrêt de ce processus. Une femme a vu sa maison brûlée car les islamistes du quartier avaient décidé que c'était une femme de mauvaises mœurs. Elle vit toujours, handicapée ; son bébé de deux ans est mort dans l'incendie. C'était en 1989, deux ans avant l'arrêt du processus électoral.

**Comment en est-on arrivé là ?**

Les terroristes ne tombent pas du ciel. En Algérie, ils ont été formés dans une école pro-islamistes. En 1963 lorsque les enseignants français ont quitté l'Algérie en masse, de nombreux enseignants les ont remplacés venant d'Egypte. Le gouvernement égyptien de l'époque s'est en fait débarrassé des Frères musulmans<sup>1</sup>. Ces gens ont fait un travail de formatage des esprits au sein de l'école algérienne. Et c'est comme cela que notre école algérienne a formé de petits islamistes. Au départ, ce n'était pas des terroristes. Mais une fois qu'on a formaté quelqu'un, c'est facile de lui faire faire quelque chose de bien précis. C'est comme presser sur un bouton. Au fil du temps cet élève inoffensif est devenu une arme de guerre. Au départ, tous pensent que leur engagement est religieux. Leurs parents également peuvent le penser. Après un travail professionnel la personne est déstructurée par ces groupes islamistes spécialisés. On déstructure un être humain et on programme un monstre.

**Vous semblez faire une différence entre extrémisme et terrorisme, et même fondamentalisme ?**

Le terrorisme ne peut pas exister sans l'extrémisme. Et lorsqu'on lutte contre le produit au lieu de lutter contre la machine qui fait le produit, cela sert à quoi puisque la machine est toujours là à travailler pour

fabriquer d'autres produits. On peut mettre le produit fini en prison, il y a un autre qui prend sa place. L'extrémisme c'est la machine, c'est la production. Le terrorisme c'est le fruit de cette production, c'est le produit fini. Le terroriste est là dans la société. C'est quelqu'un qui ne fait de mal à personne. C'est lorsqu'on aura besoin de lui qu'il va agir. Ce sont des individus comme vous et moi qui mangent, vivent, vont danser, boivent du vin ; mais le jour où on leur dit qu'ils ont une mission officielle pour laquelle ils ont été formés depuis des années, là ils ne refusent pas. Ils s'exécutent parce que tout a été fait pour que ces personnes ne puissent pas refuser cette mission. Quand la personne est formatée, on la dessaisit de son humanité. C'est comme si on mettait une puce qui agit le jour où nous voulons qu'elle agisse.

### **Comment se prémunir d'une telle réalité ?**

Pour agir et lutter contre l'extrémisme, il faut mettre en place une stratégie. D'abord, reconnaissons qu'il y a un projet extrémiste. Il faut le démonter. Il y a des gens qui savent le faire. C'est à ces gens-là qu'on doit donner les moyens de s'exprimer, les moyens financiers, les moyens matériels. Qu'ils soient invités dans les médias par exemple. Les extrémistes sont des gens organisés, financés. Ils ont une très bonne logistique. Ils savent à qui ils parlent, comment ils doivent parler. Ils peuvent toucher des scientifiques, des analphabètes, des gens de n'importe quelle religion, de n'importe quelle situation familiale ou personnelle. Ils ont leur vedette médiatique bon chic bon genre. Dans les années 1980, on recevait des cassettes en Algérie. Elles montraient des moudjahidines en Afghanistan. On pouvait y voir un combattant (islamiste algérien) bravant Satan (la Russie). Lorsque cette personne mourrait, il y avait une odeur de paradis qui sortait de son corps. Tout le monde était en train de sentir le paradis, émerveillé. Ces cassettes en anglais arrivaient des USA. Aujourd'hui ce sont les vidéos de DAESH qui étonnent le monde entier. N'importe qui ne peut pas monter une vidéo aussi captivante. Il faut des complicités. Pour moi, la réalité de la fin des années 1980 et celle de maintenant, c'est la même chose. L'espace géographique a simplement changé ; de l'Algérie, on est passé au Maroc, en Lybie, en Irak, en Tunisie.

### **Comment agir ?**

Une amie du MRAP de Marseille me faisait part, il y a déjà plus de 10 ans de cela, qu'elle avait découvert que dans certains endroits de la ville, des personnes étaient payées à la tête voilée. Un barème était mis en place en fonction de l'âge de la personne, une enfant ou une jeune fille rapportant plus qu'une femme. Mais qui organise de tels trafics ? Ne croyez-vous pas que c'est par là que l'État français devrait chercher ? Nous on sait que cet argent vient des pays du Golfe. Il vient sous le prétexte d'organisations caritatives. Pourquoi ne pas contrôler la manière dont cet argent est redistribué. Lorsque des populations sont en difficultés, s'il faut voiler sa fille pour avoir de l'aide, pourquoi ne pas voiler sa fille ? C'est cela le raisonnement. Mais c'est le premier pas d'un engrenage.

### **Vous avez une idée de comment fonctionnent ces organisations ?**

Les organisations terroristes sont à la fois des organisations de type sectes et de type fascistes. Elles sont très bien rôdées. Elles fonctionnent avec des étapes. Au départ, on assiste juste à des prêches. Dans un second temps, des gens viennent vous aider avec de l'argent « Hallal » qui vient d'Arabie saoudite. Tout cela semble inoffensif, puis on demande de voiler sa sœur. Où est le problème si en plus on donne de l'argent pour le faire. Et si on demande de terroriser la fille du voisin qui refuse de porter le voile, on va lui parler gentiment, mais si elle ne comprend pas, on va le terroriser. Il y a des filles qui sont violées parce qu'elles refusent d'écouter les jeunes qui sont en train d'être islamisés.

### **Il y a débat dans le mouvement pacifiste en France, à savoir est-ce qu'on peut parler avec ces gens-là ? Est-il possible de les faire revenir à la raison ou est-ce que le seul remède possible est de les éliminer ?**

Bien sûr qu'on peut parler. Des spécialistes comme des psychologues, des sociologues disent qu'on peut absolument faire un travail de marche arrière, même avec des terroristes. Mais n'importe qui ne peut pas faire ce travail ; il doit être réalisé par des professionnels. Par exemple, il ne faut pas que les parents attaquent leurs enfants. Quand les parents se rendent compte que les enfants deviennent agressifs, il ne faut pas dire leur qu'ils se trompent, ou que ses amis ou son professeur se trompent. Il faut aller vers des professionnels qui travaillent sur la déradicalisation. C'est un programme qui existe. Il y en a un au niveau

de l'Union européenne. Ils travaillent avec des islamologues pour savoir comment parler. Rien de sert de dire que le terrorisme ce n'est pas bien, que lorsque tu attaques un non musulman ou une femme ce n'est pas bien. Si un enfant se réfère à un livre, il faut lui proposer de lire le livre ensemble par exemple. C'est cela que les psychologues conseillent. Ce sont des spécialistes qui doivent faire ce travail, conseiller les parents ou les associations de quartiers. Les parents doivent être aidés car beaucoup n'osent pas parler de leurs enfants. Ils ont peur que la police les arrête.

### **Personne n'est jamais définitivement perdu ?**

Personne n'est jamais définitivement perdu, il y a des terroristes en Algérie qui sont partis dans le maquis, qui ont tué ou qui ont violé, et un jour ils se sont rendus. Ils ont dit « nous nous sommes rendus compte que nous nous trompions. ». « Au début on nous demande des petites choses et on pense que c'est normal. Puis on grimpe petit à petit les échelons. Et c'est lorsque que nous sommes en haut de l'échelle qu'on voit qu'il y a une erreur quelque part ». Certains s'en rendent compte eux-mêmes, d'autres continuent.

### **Vous avez fait cette expérience de renoncement au terrorisme ?**

On a eu des repentis en Algérie. Je ne parle de ceux qui ont signé des accords avec l'armée algérienne. Je parle des vrais repentis qui ont témoigné à la télévision. Même certains de leurs idéologues sont venus témoigner. Il y a un idéologue qui était dans le maquis, et qui a cru au départ qu'on voulait mettre en place un état islamique. Tout le monde a été troublé par son témoignage à la télévision. On s'est demandé comment quelqu'un qui se présente comme un imam sérieux a pu être enrôlé ? Une fois dans le maquis, il s'est rendu compte que cela n'allait pas. Egorger, égorger, c'est tout ce qu'on lui demandait de faire. Et il a dit non. L'islam ce n'est pas égorger, égorger, égorger, ...

*Entretien réalisé par Pierre Villard pour Planète Paix n°610 de mars 2016*

*Interview vidéo : <https://www.facebook.com/mouvementdelapaix/videos>*